

G F

is-PS-Marseille

Ecarté des législatives, Philippe Sanmarco quitte le Parti socialiste

MARSEILLE, 20 déc (AFP) - L'ancien dauphin de Gaston Defferre, Philippe Sanmarco, député PS des Bouches-du-Rhône de 1981 à 1993, a annoncé jeudi qu'il quittait le Parti socialiste estimant n'avoir "plus rien en commun" avec une formation qui pratique "le népotisme", le "clientélisme" et les "fausses

"fausses".  
"J'ai décidé de mettre fin à toute allégeance" à l'égard d'une formation qui voit les "responsables locaux" pratiquer des "trafics internes" et des "coeuuvres entre bandes", a déclaré à la presse M. Sanmarco dont la candidature aux législatives à Marseille n'a pas été retenue par le PS. Depuis les municipales de 2001, M. Sanmarco affiche son désaccord avec le fonctionnement de fait du PS des Bouches-du-Rhône et président du conseil général, Noël Guérini auquel il reproche d'avoir mené une "stratégie d'échec". "Je suis désormais un socialiste réfractaire", a ajouté M. Sanmarco, élu au conseil municipal en 2001 et qui a fondé son propre club la "Convention provençale" pour mener une "opposition constructive" à l'équipe du maire DL Claude Gaudin.

Philippe Sanmarco n'a pas exclu d'être candidat aux législatives à Marseille si un accord pouvait être trouvé avec les formations de la gauche locale. Il a assuré Lionel Jospin de son "clair soutien" pour la présidentielle.

nmr/ng/mnv

# L'ancien député Philippe Sanmarco rompt avec le PS marseillais

LE MONDE | 22.12.2001 à 00h00 | Par

MICHEL SAMSON

- MARSEILLE de notre correspondant régional

Le conseiller municipal du 1er secteur de Marseille Philippe Sanmarco a annoncé, jeudi 20 décembre, en compagnie de deux autres élus socialistes, Tahar Rahmani et Claude Grillet, sa démission du Parti socialiste. Fils d'un ami et collaborateur de l'ancien maire de Marseille Gaston Defferre, dont il fut un temps le dauphin supposé, l'ex-député a expliqué que sa décision faisait suite, entre autres raisons, à la désignation de Gabriel Malauzat comme candidat à l'élection législative dans la 3e circonscription des Bouches-du-Rhône. Il s'estimait mieux placé dans cette circonscription dont il fut député de 1988 à 1993, mais a été nettement battu dans le vote interne de désignation du candidat socialiste. Cette décision intervient après que le parti auquel il a adhéré en 1978 lui a fait subir ce qu'il appelle « de nombreuses rebuffades ». En lui refusant, par exemple, la présidence du groupe socialiste de la mairie, au profit de Patrick Mennucci, membre de la Gauche socialiste. Il met donc fin à « une allégeance à des gens » avec lesquels il dit ne plus partager grand-chose. Il accuse son ancien parti de vivre « de clientélisme, de népotisme, de combines d'appareil ». Et d'avoir perpétué un fonctionnement s'appuyant sur des fausses cartes, malgré l'opération de nettoyage entreprise en 2000 et dont il avait, à l'époque, dénoncé l'insuffisance.

Le premier secrétaire fédéral du PS, Guy Bono, qui a appris cette décision « sans surprise », estime que M. Sanmarco ne respectait plus « la discipline de son parti en refusant de se soumettre au vote des militants ».

Ce départ marque la fin d'une longue période de guerre de succession au PS : le président du conseil général, Jean-Noël Guérini, qui a marginalisé l'ancien homme fort du département François Bernardini, a désormais tous les leviers et tous les candidats en main : les postulants pour les législatives de 2002 lui ont tous manifesté leur soutien. Michel Pezet, lui aussi ex-dauphin de Gaston Defferre, ne sera pas candidat, et Gilbert Pommier, qui avait marqué son indépendance, à la mairie du 2e secteur, a démissionné. Enfin, la majorité des responsables de section émarge au conseil général.

M. Sanmarco, qui espère que son départ pacifiera ses relations avec les élus de gauche, va donc se consacrer à la Convention citoyenne qu'il a lancée après les municipales ( Le Monde du 25 mai) et qui regroupe des militants sans parti ou évoluant à la lisière de leur formation. Il n'a pas renoncé explicitement à se présenter aux législatives, dans la 3e circonscription ou ailleurs. Il a aussi affirmé qu'en son nom propre il soutiendrait la candidature de Lionel Jospin à l'élection présidentielle.

MICHEL SAMSON

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/archives/article/2001/12/22/1-ancien-depute-philippe-sanmarco-rompt-avec-le-ps-marseillais\\_4223384\\_1819218.html#Ms74p8AT8Jq1WZjs.99](http://www.lemonde.fr/archives/article/2001/12/22/1-ancien-depute-philippe-sanmarco-rompt-avec-le-ps-marseillais_4223384_1819218.html#Ms74p8AT8Jq1WZjs.99)

# Sanmarco et Rahmani quittent le PS

**P**hilippe Sanmarco et Tahar Rahmani ne seront plus socialistes à partir de ce jeudi, 11h. Ils tiendront en effet une conférence de presse pour annoncer qu'ils quittent le PS. Dans la troisième circonscription, les militants ont préféré Gabriel Malauzat et Louis Fabre à Philippe Sanmarco, qui a contesté les conditions de ce vote de désignation du candidat aux législatives. Sanmarco a d'ailleurs rejeté en bloc le processus de référendum aux militants, considérant que sa candidature coulait de source. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les deux hommes se refusent à confirmer l'information et laissent planer encore le suspense. Mais, ce jeudi, il n'y aura plus de place pour le doute. Dans leur entourage, on souligne le soulagement ressenti par Sanmarco et Rahmani. Au sein même de la convention citoyenne, on supportait de moins en moins la duplicité de leur situation : très critique à l'égard du parti tout en plaçant son action à l'extérieur. Ils sont désormais en cohérence avec leurs propos. Le parti socialiste lui-même, par la voix de son premier secrétaire fédéral, Guy Bono, avait invité les deux hommes à prendre leur responsabilité. C'est fait. Les deux hommes n'entendent pas rester pour autant inactifs : la convention citoyenne qu'ils ont mise sur pied continue son bonhomme de chemin et proposera certainement des candidats dans des circonscriptions phare. On parle de la présence de Philippe Sanmarco dans la quatrième circonscription, décidément très fournie à gauche, là où le PS et le PC s'apprentent à se livrer une guerre sans merci ; Tahar Rahmani pourrait de son côté se présenter dans la huitième circonscription où le socialiste Christophe Masse tentera de prendre le relais de son père, Marius. Une présence éventuelle qui ne manquera pas de faire jaser puisque la droite espère secrètement ravir cette circonscription à la gauche, boostée par ses bons résultats aux dernières élections municipales. La convention citoyenne en question a-t-elle les moyens de contester la primauté du vote socialiste ? Il s'agira avant tout de perturber le jeu à gauche. Sans pour autant rallier le panache du Mouvement des Citoyens de Jean-Pierre Chevènement, comme l'amitié que porte Edmonde Charles-Bour à Philippe Sanmarco.

## INDISCRET

### PS : Sanmarco claque la porte

Philippe Sanmarco doit annoncer ce jeudi 20 décembre son départ du Parti socialiste. Le rejet massif par les militants de sa candidature aux législatives aura été la goutte d'eau qui a fait déborder une *"coupe déjà pleine depuis longtemps"*. Exit, donc, en compagnie de Tahar Rahmani. Il siègera comme non inscrit au conseil municipal et à la communauté urbaine. Sera-t-il candidat aux législatives ? Ce n'est pas sûr. Ce qui l'est, c'est que l'association qu'il préside, Convention citoyenne, est constituée en parti et va fonctionner comme tel en vue des prochaines cantonales et municipales.

### L'extrême-gauche voit double

Alors qu'Arlette Laguiller et Olivier Besancenot se tirent la bourre en vue de la présidentielle, les locaux de l'extrême-gauche préparent déjà les élections législatives. On savait que Lutte ouvrière entendait présenter des candidats dans toutes les circonscriptions du département. Il en sera de même pour la Ligue communiste révolutionnaire, qui envisage de s'associer *"avec d'autres mouvements qui refusent la politique conduite par le gouvernement"*, notamment Résister.

### Le baiser de Malauzat

Largement élu par les militants socialistes, Gabriel Malauzat sera donc candidat dans la 3<sup>e</sup> circonscription où Sanmarco souhaitait se présenter. Il a aussitôt précisé avoir marqué sa distance vis à vis d'un Guérini avec lequel *"on ne peut pas dire qu'on s'embrasse sur la bouche"*. Or, la 2<sup>e</sup> section, celle de Guérini, a massivement voté pour Malauzat, qui a écrit aux militants-électeurs une jolie lettre pour leur rappeler, à toutes fins utiles, qu'il *"œuvre aux côtés de Jean-Noël Guérini, dont j'ai l'entière"*

MARSEILLE L'HEBDO JEUDI 20 DÉCEMBRE